

LA PEUR DU JUGEMENT DERNIER

Avant que la peste noire n'instaure, au milieu du XIV^e siècle, un climat d'incertitude et de précarité, l'homme et la femme du Moyen Âge ne redoutent pas réellement la mort. En revanche, ils craignent le Jugement. Tous les moyens sont bons pour accéder au Salut.



Dès les premiers temps du christianisme, les représentations sculptées ou gravées sur les faces des tombeaux ont déployé les grands dogmes de la religion et l'histoire sainte. Plus tard, ce sont les prières du cortège – réel ou sculpté – qui accompagnent le défunt, ou celles des religieux que le mourant a requises dans son testament pour célébrer l'anniversaire de sa mort lors de messes perpétuelles. Il est d'autres témoins encore, plus matériels et intimes, du rapport des hommes à la mort : les objets de la vie quotidienne placés dans les tombes comme viatique pour l'Au-delà.

Détails de danses macabres.
XV^e siècle.

Bibliothèque Nationale de France,
Ms. français 199.

À travers ces dépôts funéraires, l'archéologie saisit des gestes et des pratiques qui échappent totalement aux sources textuelles et permettent de toucher du doigt la sensibilité religieuse du défunt en quête d'un intercesseur avec Dieu.

